

AIDE-MÉMOIRE

L'épidémie mondiale de sida

- En 2009, le nombre de nouvelles infections s'est établi à 2,6 millions [2,3 millions–2,8 millions], en recul par rapport aux 3,1 millions [2,9 millions–3,4 millions] de 1999.
- En 2009, le nombre de décès liés au sida s'est établi à 1,8 million [1,6 million–2,1 millions], en recul par rapport aux 2,1 millions [1,9 million–2,3 millions] de 2004.
- En 2009, on estimait à 33,3 millions environ [31,4 millions–35,3 millions] le nombre de personnes vivant avec le VIH, contre 26,2 millions [24,6 millions–27,8 millions] en 1999.
- En 2009, 370 000 [230 000–510 000] enfants environ sont nés avec le VIH, portant à 2,5 millions [1,6 million–3,4 millions] le nombre total d'enfants (-15 ans) séropositifs.
- Le nombre total d'enfants âgés à 0 à 17 ans qui ont perdu leurs parents à cause du VIH a augmenté à 16,6 millions [14,4 millions–18,8 millions] en 2009.
- Depuis le début de l'épidémie, plus de 60 millions de personnes ont été infectées par le VIH et près de 30 millions de personnes sont décédées de causes liées au virus.
- Un décès sur quatre lié au sida est dû à la tuberculose, maladie évitable et guérissable.

Statistiques mondiales et régionales

	Personnes vivant avec le VIH	Nouvelles infections à VIH en 2009	Décès liés au sida en 2009	Prévalence du VIH chez les adultes (%)
Afrique subsaharienne	22,5 millions [20,9–24,2 millions]	1,8 million [1,6–2,0 millions]	1,3 million [1,1–1,5 million]	5% [4,7%–5,2%]
Asie du Sud et du Sud-Est	4,1 millions [3,7–4,6 millions]	270 000 [240 000–320 000]	260 000 [230 000–300 000]	0,3% [0,3%–0,3%]
Asie de l'Est	770 000 [560 000–1,0 million]	82 000 [48 000–140 000]	36 000 [25 000–50 000]	<0,1% [0,1%–0,1%]
Amérique centrale et du Sud	1,4 million [1,2–1,6 million]	92 000 [70 000–120 000]	58 000 [43 000–70 000]	0,5% [0,4%–0,6%]
Amérique du Nord	1,5 million [1,2–2 millions]	70 000 [44 000–130 000]	26 000 [22 000–44 000]	0,5% [0,4%–0,7%]
Europe occidentale et centrale	820 000 [720 000–910 000]	31 000 [23 000–40 000]	8 500 [6 800–19 000]	0,2% [0,2%–0,2%]
Europe orientale et Asie centrale	1,4 million [1,3–1,6 million]	130 000 [110 000–160 000]	76 000 [60 000–95 000]	0,8% [0,7%–0,9%]
Caraïbes	240 000 [220 000–270 000]	17 000 [13 000–21 000]	12 000 [8 500–15 000]	1,0% [0,9%–1,1%]
Moyen-Orient et Afrique du Nord	460 000 [400 000–530 000]	75 000 [61 000–92 000]	24 000 [20 000–27 000]	0,2% [0,2%–0,3%]
Océanie	57 000 [50 000–64 000]	4 500 [3 400–6 000]	1 400 [<1 000–2 400]	0,3% [0,2%–0,3%]
Total	33,3 millions [31,4–35,3 millions]	2,6 millions [2,3–2,8 millions]	1,8 million [1,6–2,1 millions]	0,8% [0,7%–0,8%]

Source : Rapport ONUSIDA sur l'épidémie mondiale de sida, 2010

Prévention du VIH

- Réduction de près de 20% des nouvelles infections à VIH sur les 10 dernières années. La prévalence du VIH a diminué de plus de 25% chez les jeunes dans 15 des pays les plus durement touchés grâce à l'adoption de pratiques sexuelles à moindre risque.
- Le pourcentage de femmes enceintes séropositives au VIH recevant un traitement pour prévenir la transmission verticale du virus a augmenté de 35% en 2007 à 53% en 2009.
- Pour deux nouvelles infections à VIH, une personne est mise sous traitement.

Traitement du VIH

- En 2009, 5,2 millions de personnes vivant dans des pays à revenu faible ou intermédiaire avaient accès au traitement antirétroviral, contre 700 000 en 2004.
- En 2009, 700 000 personnes recevaient un traitement antirétroviral dans les pays à revenu élevé.
- 10 millions de personnes ont toujours besoin d'un traitement mais n'y ont pas accès.

Couverture du traitement antirétroviral, 2009

Région géographique	Personnes recevant un traitement, 2009	Personnes ayant besoin d'un traitement, 2009	Couverture du traitement, 2009	Personnes recevant un traitement, déc 2008	Personnes ayant besoin d'un traitement, 2008	Couverture du traitement, 2008
Afrique subsaharienne	3,9 millions	10,6 millions [9,7–11,5 millions]	37% [34–40%]	2,9 millions	10,4 millions [9,5–11,3 millions]	28% [26–31%]
Amérique latine et Caraïbes	478 000	950 000 [810 000–1 million]	50% [46–59%]	439 000	910 000 [790 000–1 million]	48% [44–56%]
Asie de l'Est, du Sud et du Sud-Est	739 000	2,4 millions [2–2,9 millions]	31% [26–36%]	571 000	2,3 millions [2–2,9 millions]	25% [20–29%]
Europe, Asie centrale	114 000	610 000 [550 000–710 000]	19% [16–21%]	84 400	570 000 [510 000–660 000]	15% [13–17%]
Moyen-Orient et Afrique du Nord	12 000	100 000 [88 000–120 000]	11% [10–14%]	9 100	91 000 [75 000–110 000]	10% [9–12%]
Total	5,25 millions	14,6 millions [13,5–15,8 millions]	36% [33–39%]	4 millions	14,3 millions [13,2–15,4 millions]	28% [26–31%]

Source : *Vers un accès universel : étendre les interventions prioritaires liées au VIH/sida dans le secteur de la santé, Rapport de situation 2010*, OMS/ONUSIDA/UNICEF

Droits humains et sexospécificité

- Plus de 90% des gouvernements déclarent être dotés de programmes de riposte au VIH qui luttent contre la stigmatisation et la discrimination, mais moins de 50% d'entre eux ont évalué le coût ou budgétisé de tels programmes.
- Moins de la moitié des pays déclarants ont un budget pour les programmes de lutte contre le VIH ciblant les femmes.
- Les relations sexuelles entre personnes de même sexe sont toujours criminalisées dans 79 pays – dont 6 qui appliquent la peine de mort.

Disponibilités et besoins de ressources

- En 2009, on estime à US\$ 15,9 milliards le montant disponible pour la riposte au sida (toutes origines), c'est-à-dire US\$ 10 milliards de moins que les US\$ 26,8 milliards nécessaires pour financer les services de prise en charge du VIH en 2010.
- Les montants décaissés par les gouvernements donateurs pour la riposte au sida ont atteint US\$ 7,6 milliards en 2009, c'est-à-dire moins que les US\$ 7,7 milliards disponibles en 2008.

Contact : ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | communications@unaids.org

L'**ONUSIDA** est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Plus d'informations sur le site unaids.org.

AIDE-MÉMOIRE

Afrique subsaharienne

Les épidémies de VIH dans la région sont stables ou reculent

- En Afrique subsaharienne, le nombre de personnes nouvellement infectées par le VIH a chuté, passant de 2,2 millions [1,9 million–2,4 millions] en 2001 à 1,8 million [1,6 million–2,0 millions] en 2009.
- Dans 22 pays d'Afrique subsaharienne, le taux d'incidence du VIH a diminué de plus de 25% entre 2001 et 2009.
- Parmi les cinq pays d'Afrique subsaharienne où l'épidémie de VIH est la plus importante, quatre—l'Afrique du Sud, l'Éthiopie, la Zambie et le Zimbabwe—ont réduit les nouvelles infections à VIH de plus de 25% entre 2001 et 2009, tandis que l'épidémie du Nigeria s'est stabilisée.
- La prévalence nationale du VIH au Kenya a reculé, passant de 14% au milieu des années 1990 à 5% en 2006. Depuis 2001, la prévalence en Ouganda s'est stabilisée entre 6,5% et 7%. Au Rwanda, elle est d'environ 3% depuis 2005.
- La prévalence du VIH en Afrique occidentale et centrale demeurait relativement faible en 2009, à 2% ou moins dans 12 pays.

Le nombre de décès liés au sida est en baisse dans la région

- En 2009, en Afrique subsaharienne, près de 37% [34%–40%] des adultes et des enfants pour qui le traitement antirétroviral était indiqué en ont bénéficié, contre seulement 2% sept ans plus tôt.
- L'élargissement de l'accès au traitement sauve des vies : entre 2004 et 2009, le nombre de décès liés au sida a diminué de 20% en Afrique subsaharienne.
- Au Botswana, où la couverture du traitement antirétroviral dépasse 90%, le nombre estimé de décès annuels liés au sida a été réduit, passant de 18 000 [15 000–22 000] en 2002 à 9100 [2400–19 000] en 2009 – soit une baisse d'environ 50%.
- Entre 2002 et 2007, le nombre de décès liés au sida au Kenya a diminué de 29%. Dans les zones rurales du Malawi, la fourniture de traitements antirétroviraux est à l'origine d'une chute de 10% du taux de mortalité chez les adultes entre 2004 et 2008.

Le nombre d'infections à VIH et le nombre de décès liés au sida diminuent chez les enfants

- En Afrique australe, le nombre d'enfants de moins de 15 ans nouvellement infectés par le VIH a reculé pour passer de 190 000 en 2004 à 130 000 en 2009—soit une réduction de 32%.
- En 2009, 54% des femmes enceintes séropositives vivant en Afrique subsaharienne ont pris des médicaments antirétroviraux pour empêcher la transmission du VIH à leur enfant—soit une augmentation de 15% par rapport à 2005.

- En Afrique du Sud, au Botswana, en Namibie et au Swaziland, la couverture du traitement antirétroviral visant à prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant a dépassé les 80%.
- Entre 2004 et 2009, le nombre de décès liés au sida chez les enfants en Afrique australe a reculé de 26%, passant de 120 000 [88 000–150 000] à 90 000 [61 000–110 000].
- L'Afrique du Sud est l'un des rares pays du monde où la mortalité maternelle et infantile a augmenté depuis les années 1990. Le sida est la principale cause de mortalité maternelle en Afrique du Sud ; il est en outre à l'origine de 35% des décès chez les enfants de moins de cinq ans.

L'Afrique subsaharienne supporte encore une part démesurée du poids de l'épidémie mondiale de VIH

- On estime que l'Afrique subsaharienne comptait 22,5 millions [20,9 millions–24,2 millions] de personnes vivant avec le VIH en 2009, soit 68% de la charge mondiale du VIH.
- En 2009, les 10 pays qui constituent l'Afrique australe¹ abritaient près de 34% de l'ensemble des personnes vivant avec le VIH.
- Avec un nombre estimé de personnes séropositives au VIH de 5,6 millions [5,4 millions–5,8 millions], l'épidémie de l'Afrique du Sud est toujours la plus importante du monde.
- Le Swaziland affiche la prévalence chez les adultes la plus élevée du monde : on estime que 25,9% [24,9%–27,0%] des habitants du pays vivaient avec le VIH en 2009.

Les femmes sont touchées de façon disproportionnée par le VIH

- Les femmes et les filles sont encore particulièrement vulnérables au VIH en Afrique subsaharienne ; près de 76% de l'ensemble des femmes séropositives au VIH dans le monde vivent dans cette région.
- Dans presque tous les pays d'Afrique subsaharienne, la majorité des personnes vivant avec le VIH sont de sexe féminin ; il s'agit surtout de jeunes filles et de femmes de 15 à 24 ans. En Afrique du Sud, la prévalence du VIH chez les femmes de 20 à 24 ans est de près de 21%, contre environ 7% chez les hommes dans la même tranche d'âge.
- Au Lesotho, près de 8% des jeunes femmes de 15 à 19 ans sont séropositives au VIH, contre environ 3% des hommes dans la même tranche d'âge.
- Les données les plus récentes concernant la prévalence indiquent qu'en Afrique subsaharienne, les cas d'infection par le VIH touchent 13 femmes contre 10 hommes.

Les rapports hétérosexuels restent le mode de transmission du VIH le plus fréquent

- La grande majorité de la population en Afrique subsaharienne contracte toujours le VIH lors de rapports hétérosexuels non protégés et par la transmission du virus aux nouveaux-nés.
- Des données relevées dans des zones urbaines de Zambie semblent indiquer que 60% des personnes nouvellement infectées lors de rapports hétérosexuels l'ont été dans le

¹ Afrique du Sud, Angola, Botswana, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, Swaziland, Zambie et Zimbabwe.

cadre du mariage ou d'une cohabitation, contre 50–65% au Swaziland, 35–62% au Lesotho et 44% au Kenya.

- Des recherches menées dans 12 pays d'Afrique orientale et australe révèlent que la prévalence du VIH est élevée parmi les couples sérodiscordants (où l'un des deux partenaires est séropositif et l'autre séronégatif), allant de 36% à 85%.

Les populations clés influent nettement sur l'épidémie de VIH de la région

- Les rapports sexuels tarifés demeurent un facteur de transmission important dans de nombreuses épidémies de VIH en Afrique occidentale, centrale et orientale. On estime que près de 32% des nouvelles infections au Ghana, 14% au Kenya et 10% en Ouganda sont liées au commerce du sexe.
- Des études récentes révèlent des niveaux élevés d'infection à VIH chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Au Cap (Afrique du Sud) et à Mombasa (Kenya), plus de 40% des hommes adultes ayant des rapports sexuels avec des hommes sont séropositifs au VIH.
- Des études menées au Botswana, au Malawi et en Namibie ont révélé que 34% des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes étaient mariés à des femmes, et que 54% avaient eu des rapports sexuels avec des hommes et des femmes au cours des six derniers mois.
- La consommation de drogues injectables est le principal mode de transmission du VIH à Maurice et un facteur important de transmission dans plusieurs épidémies de la région, notamment au Kenya, en Tanzanie et à Zanzibar.

Contact : ONUSIDA Genève | tél. : +41 22 791 1697 | communications@unaids.org

L'ONUSIDA, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Pour en savoir plus, visitez unaids.org.

AIDE-MÉMOIRE

Moyen-Orient et Afrique du Nord

Hausse de la prévalence du virus, des nouvelles infections à VIH et des décès liés au sida

- Les données fiables sur les épidémies de VIH au Moyen-Orient et en Afrique du Nord restent rares, ce qui rend le suivi des tendances peu sûr.
- Selon les éléments concrets disponibles, quelque 460 000 [400 000-530 000] personnes vivaient avec le VIH dans cette région fin 2009, contre 180 000 [150 000-200 000] en 2001.
- Le nombre de nouvelles infections à VIH a augmenté, passant de 36 000 [32 000-42 000] en 2001 à 75 000 [61 000-92 000] en 2009.
- Les décès liés au sida sont en hausse, de 8 300 [6 300-11 000] en 2001 à 23 000 [20 000-27 000] en 2009.
- À Djibouti et dans le sud du Soudan, la prévalence du VIH chez les femmes enceintes fréquentant les services prénatals est supérieure à 1%. Elle reste faible dans les autres pays de la région.
- L'épidémie de VIH dans la République islamique d'Iran touche principalement les consommateurs de drogues injectables ; on estime que 14% de cette population vivait avec le VIH en 2007.
- En Égypte, selon les estimations, 6% des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes vivent avec le VIH. Des enquêtes réalisées au Soudan ont permis d'établir qu'entre 8 et 9% des HSH de ce pays sont séropositifs.
- En 2006, 1% environ des professionnelles du sexe d'Égypte étaient infectées par le VIH, comme 2 à 4% (estimation) de leurs homologues en Algérie, au Maroc et au Yémen.

Contact : ONUSIDA Genève | tél. : +41 22 791 1697 | communications@unaids.org

L'**ONUSIDA**, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org.

AIDE-MÉMOIRE

Asie

Les épidémies de VIH demeurent essentiellement stables en Asie

- Les épidémies nationales de VIH de la région semblent pour la plupart s'être stabilisées.
- On estimait à 4,9 millions [4,5 millions–5,5 millions] le nombre de personnes vivant avec le VIH en 2009, chiffre qui n'a pratiquement pas changé en cinq ans.
- On estimait à 300 000 [260 000–340 000] le nombre de personnes décédées de maladies liées au sida en 2009, contre 250 000 [220 000–300 000] en 2001.

Progrès de la riposte au VIH parmi les enfants

- L'élargissement de l'accès à la prévention de la transmission mère-enfant du VIH a permis de réduire de manière significative les nouvelles infections parmi les enfants.
- On estimait à 22 000 [15 000–31 000] le nombre d'enfants (0-14 ans) nouvellement infectés par le VIH en 2009 – soit 15% de moins qu'en 1999 (26 000 [18 000–38 000]).
- Les décès d'enfants liés au sida ont diminué de 18 000 [11 000–25 000] en 2004 à 15 000 [9 000–22 000] en 2009, ce qui correspond à une baisse de 15%.

Progrès contrastés sur le front des nouvelles infections à VIH

- On estimait à 360 000 [300 000–430 000] le nombre de personnes nouvellement infectées par le VIH en 2009, contre 450 000 [410 000–500 000] en 2001, soit une diminution de 20% en huit ans.
- En Inde, au Népal et en Thaïlande, le taux d'incidence des nouvelles infections à VIH a baissé de plus de 25% entre 2001 et 2009.
- Entre 2001 et 2009, le taux d'incidence des nouvelles infections à VIH a augmenté de plus de 25% au Bangladesh et aux Philippines – pays dont les niveaux épidémiques sont relativement faibles.

Les caractéristiques des épidémies de VIH varient entre et au sein des pays

- Les tendances générales de l'épidémie masquent d'importantes variations. En Chine, par exemple, 5 des 22 provinces du pays abritent 53% des personnes vivant avec le VIH.
- Dans la province indonésienne de Papouasie, les niveaux d'infection à VIH sont 15 fois plus élevés que la moyenne nationale.
- La Thaïlande est le seul pays asiatique qui affiche une prévalence du VIH proche de 1%.
- Au Cambodge, la prévalence du VIH chez les adultes a diminué de 1,2% [0,8%–1,6%] en 2001 à 0,5% [0,4%–0,8%] en 2009.

Les populations clés sont au centre des épidémies de la région

- Les épidémies de VIH d'Asie restent largement concentrées parmi les consommateurs de drogues injectables, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et les professionnel(le)s du sexe.
- Environ 16% des personnes qui consomment des drogues injectables en Asie sont séropositives au VIH. Dans certains pays, cette estimation peut se révéler considérablement plus élevée : 30%–50% en Thaïlande et 32%–58% au Vietnam.
- On constate une prévalence élevée du VIH parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes dans plusieurs pays de la région : 29% au Myanmar, 5% en Indonésie et entre 7% et 18% dans certaines régions d'Inde septentrionale.
- Près d'une professionnelle du sexe sur cinq (18%) interrogée au Myanmar a été diagnostiquée séropositive au VIH au milieu des années 2000.

Contact : ONUSIDA Genève | tel. +41 22 791 1697 | communications@unaids.org

L'**ONUSIDA** est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Plus d'informations sur le site unaids.org.

AIDE-MÉMOIRE

Océanie

La prévalence du VIH augmente mais les nouvelles infections diminuent

- Le nombre de personnes vivant avec le VIH en Océanie a presque doublé entre 2001 et 2009, passant de 28 000 [23 000-35 000] à 57 000 [50 000-64 000].
- Les nouvelles infections à VIH ont baissé dans la région, de 4 700 [3 800- 5 600] en 2001 à 4 500 [3 400-6 000] en 2009.
- Avec une prévalence du VIH de 0,9% [0,8%-1%], la Papouasie-Nouvelle-Guinée connaît l'épidémie de VIH la plus importante de la région. Une analyse récente révèle toutefois que cette épidémie commence à se stabiliser.

Des épidémies principalement dynamisées par une transmission sexuelle du virus

- Les rapports hétérosexuels non protégés constituent le principal mode de transmission du VIH en Papouasie-Nouvelle-Guinée.
- Les rapports sexuels non protégés entre hommes sont le principal moteur des épidémies de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et des plus petites nations du Pacifique.

La consommation de drogues injectables, facteur mineur mais significatif

- La consommation de drogues injectables est un facteur mineur de l'épidémie en Océanie mais un moteur important de transmission du VIH dans certaines populations. Sur les cinq dernières années par exemple, 22% des infections à VIH parmi les Aborigènes et les habitants des Îles du Déroit de Torres étaient imputées à la consommation de telles drogues.
- En Polynésie française et en Mélanésie (hors Papouasie-Nouvelle-Guinée), les consommateurs de drogues injectables représentent 12% et 6%, respectivement, du total des cas de VIH déclarés.

Contact : ONUSIDA Genève | tél. : +41 22 791 1697 | communications@unaids.org

L'**ONUSIDA**, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org.

GLOBAL REPORT

AIDE-MÉMOIRE

Amérique centrale et du Sud

Une épidémie relativement stable

- Les épidémies de VIH qui affectent l'Amérique centrale et du Sud ont peu évolué au cours des dernières années.
- En 2009, le nombre de personnes nouvellement infectées par le VIH était estimé à 92 000 [70 000-120 000], contre 99 000 [85 000-120 000] en 2001.
- Dans la région, 58 000 [43 000-70 000] décès liés au sida ont été comptabilisés en 2009, au lieu de 53 000 [44 000-65 000] en 2001.
- La plus grande disponibilité des traitements antirétroviraux a entraîné une augmentation du nombre de personnes vivant avec le VIH, passé de 1,1 million [1 million-1,3 million] en 2001 à 1,4 million [1,2 million-1,6 million] en 2009.
- Un tiers des personnes séropositives de la région vit au Brésil où des efforts de prévention et de traitement précoces et résolus ont permis de contenir l'épidémie.

Les nouvelles infections à VIH chez les enfants semblent en recul

- En 2009, le nombre de nouvelles infections à VIH parmi les enfants de moins de 15 ans était relativement faible (4 000 environ) et semblait se réduire.
- Selon les estimations, 36 000 [25 000-50 000] enfants d'Amérique centrale et du Sud vivaient avec le VIH en 2009, contre 30 000 [20 000-42 000] en 2001.
- En 2009, 54% environ [39%-83%] des femmes enceintes séropositives de la région recevaient des médicaments antirétroviraux destinés à prévenir la transmission aux nourrissons.

Les rapports sexuels entre hommes, principal mode de transmission du VIH

- Les épidémies de VIH en Amérique centrale et du Sud sont pour la plupart concentrées dans et autour des réseaux d'hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH).
- Des enquêtes réalisées dans des groupes de HSH vivant en zone urbaine ont révélé une prévalence du VIH d'au moins 10% dans 12 pays de la région.
- Une incidence du VIH de 3,5% parmi les HSH fréquentant des dispensaires de santé publique a été relevée à Lima (Pérou).
- Dans cinq pays d'Amérique centrale, l'incidence annuelle du VIH s'établit à 5,1% environ parmi les HSH.

Contact : ONUSIDA Genève | tél. : +41 22 791 1697 | communications@unaids.org

L'**ONUSIDA**, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org.

AIDE-MÉMOIRE

Caraïbes

Une prévalence du VIH élevée mais une épidémie relativement modeste

- La prévalence du VIH parmi les adultes dans les Caraïbes s'établit à 1% environ [0,9%-1,1%], ce qui est plus élevé que dans toutes les autres régions du monde hormis l'Afrique subsaharienne.
- Le nombre de personnes vivant avec le VIH dans les Caraïbes reste relativement faible — 240 000 [220 000-270 000] en 2009 — et a peu varié depuis la fin des années 1990.
- Ces dernières années, le nombre de nouvelles infections à VIH a légèrement reculé dans la région, passant de 20 000 [17 000-23 000] en 2001 à 17 000 [13 000-21 000] en 2009.
- Les décès liés au sida dans les Caraïbes ont diminué ; leur nombre était estimé à 12 000 [8 500-15 000] en 2009 contre 19 000 [16 000-23 000] en 2001.
- Le poids du VIH varie considérablement entre les pays et au sein de ceux-ci. La prévalence très faible à Cuba (0,1% [0,08%-0,13%]) contraste, par exemple, avec celle constatée parmi les adultes aux Bahamas (3,1% [1,2%-5,4%]), qui est la plus forte de la région.
- Les Caraïbes demeurent la seule région, outre l'Afrique subsaharienne, où les femmes et les filles sont plus nombreuses (53%) que les hommes et les garçons à vivre avec le VIH.
- Les rapports sexuels non protégés entre hommes et femmes — en particulier les rapports tarifés — sont considérés comme le principal mode de transmission du virus.

Le commerce du sexe, les rapports sexuels entre hommes et la consommation de drogues jouent un rôle clé dans la transmission du VIH

- Des niveaux d'infection à VIH élevés ont été constatés chez les professionnelles du sexe de la région : 9% en Jamaïque, 27% au Guyana et 4% en République dominicaine.
- Un homme sur cinq ayant des rapports sexuels avec des hommes était séropositif à Trinité-et-Tobago, et un sur quatre déclarait avoir régulièrement des rapports sexuels avec des femmes. En Jamaïque, selon les estimations, 32% des HSH vivent avec le VIH.
- Aux Bermudes et à Porto Rico, la consommation de drogues injectables sans respect de l'hygiène contribue de manière significative à la propagation du VIH. À Porto Rico, l'utilisation de matériel d'injection contaminé était à l'origine d'environ 40% (chez les hommes) et 27% (chez les femmes) des nouvelles infections à VIH constatées en 2006.

Contact : ONUSIDA Genève | tél. : +41 22 791 1697 | communications@unaids.org

L'**ONUSIDA**, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org.

AIDE-MÉMOIRE

Europe orientale et Asie centrale

Très forte augmentation des nouvelles infections à VIH et des décès liés au sida

- En Europe orientale et en Asie centrale, le nombre de personnes vivant avec le VIH a presque triplé entre 2000 et 2009. Il était estimé à 1,4 million [1,3 million-1,6 million] en 2009, contre 530 000 [470 000-620 000] en 2000.
- Les décès liés au sida continuent d'augmenter dans la région : selon les estimations, ils ont été multipliés par quatre, passant de 18 000 [14 000-23 000] en 2001 à 76 000 [60 000-95 000] en 2009.
- La Fédération de Russie et l'Ukraine concentrent près de 90% des nouvelles infections à VIH déclarées.
- À 1,1% [1%-1,3%], la prévalence du VIH parmi les adultes en Ukraine est plus élevée que dans tous les autres pays d'Europe et d'Asie centrale. Les diagnostics annuels de cas de VIH en Ukraine ont plus que doublé depuis 2001.
- Entre 2000 et 2009, le taux d'incidence du VIH a augmenté de plus de 25% dans cinq pays de la région : Arménie, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan et Tadjikistan.

La consommation de drogues injectables, le commerce du sexe et les rapports sexuels entre hommes sont les principaux modes de transmission du VIH

- En Europe orientale et en Asie centrale, les épidémies de VIH sont principalement concentrées parmi les consommateurs de drogues injectables, les professionnel(le)s du sexe et, dans une moindre mesure, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes.
- Plus d'un tiers (37%) des CDI recensés dans la Fédération de Russie (1,8 million de personnes) vivent avec le virus.
- Le pourcentage de femmes vivant avec le VIH augmente du fait de la transmission par les consommateurs de drogues injectables (des hommes en majorité) à leurs partenaires sexuels : en 2009, 45% des personnes vivant avec le VIH en Ukraine étaient de sexe féminin, contre 37% en 1999.

Contact : ONUSIDA Genève | tél. : +41 22 791 1697 | communications@unaids.org

L'**ONUSIDA**, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org.

AIDE-MÉMOIRE

Amérique du Nord et Europe occidentale

L'épidémie de VIH n'est pas terminée dans les pays à revenu élevé

- Le nombre total de personnes vivant avec le VIH en Amérique du Nord et en Europe occidentale et centrale a augmenté ; estimé à 1,8 million [1,6 million-2 millions] en 2001, il atteignait 2,3 millions [2 millions-2,7 millions] en 2009, soit une hausse de 30%.
- Selon les estimations, 100 000 [73 000-150 000] personnes ont été nouvellement infectées par le VIH en 2009, contre 97 000 [82 000-110 000] en 2001.
- Quelque 35 000 [29 000-56 000] décès liés au sida ont été comptabilisés dans la région en 2009, au lieu de 37 000 [32 000-44 000] en 2001.
- Le virus touche plus d'hommes que de femmes. En 2009, les femmes représentaient 26% environ des personnes vivant avec le VIH en Amérique du Nord et 29% en Europe occidentale et centrale.

Reprise des épidémies parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes

- Les rapports sexuels non protégés entre hommes restent le schéma dominant de transmission du VIH en Amérique du Nord comme en Europe occidentale et centrale.
- Les données collectées dans 23 pays européens montrent que le nombre annuel de diagnostics du VIH chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes a augmenté de 86% entre 2000 et 2006.
- En France, plus de la moitié des nouveaux cas de VIH diagnostiqués chez les hommes le sont parmi les HSH, alors que ce groupe ne représente que 1,6% de la population du pays.
- Les 3 160 nouveaux cas de VIH diagnostiqués au Royaume-Uni chez les HSH en 2007 ont été les plus nombreux déclarés à ce jour dans ce pays.
- Aux États-Unis d'Amérique, les nouvelles infections à VIH imputées à des rapports sexuels non protégés entre hommes ont augmenté de plus de 50% entre 1991-1993 et 2003-2006. Le Canada a déclaré des tendances similaires.

Certaines minorités raciales sont touchées de manière disproportionnée par le VIH

- Aux États-Unis, les Afro-Américains constituent 12% de la population mais représentaient 45% des personnes nouvellement infectées par le VIH en 2006.
- Au Canada au milieu des années 2000, les groupes autochtones constituaient 3,8% de la population mais représentaient 13% des personnes nouvellement infectées par le VIH chaque année.

Contact : ONUSIDA Genève | tél. : +41 22 791 1697 | communications@unaids.org

L'**ONUSIDA**, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org.